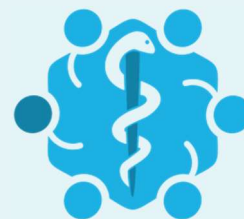


Dr Emeline LAURENT

**Praticien hospitalier au CHRU de Tours
Epidémiologie des Données cliniques en Centre-Val de
Loire - EpiDcliC**



Emeline, peux-tu commencer par te présenter, toi et ton parcours, en quelques mots ?

Originaire de Charente, j'ai effectué mon externat à Bordeaux, puis mon internat à Tours, avec une première année à Orléans. J'ai également suivi un master 1 de Santé publique par correspondance à Paris XI, puis un master 2 de biostatistiques, toujours à Paris XI (Kremlin-Bicêtre). Je suis aujourd'hui praticien hospitalier dans l'unité d'Epidémiologie des Données cliniques en Centre-Val de Loire (EpiDcliC, ex-Unité Régionale d'Epidémiologie Hospitalière UREH), qui analyse des données hospitalières et extra-hospitalières en lien avec les objectifs fixés par l'Agence Régionale de Santé (ARS) Centre-Val de Loire. Et sinon, je suis une passionnée de marche à pied et de nature !

A quel moment de ton parcours d'externe as-tu su que tu te dirigeras vers la santé publique et pourquoi ?

Mon externat bordelais ne fut pas la meilleure période de mon cursus médical... L'ambiance hospitalière ainsi que les responsabilités à venir me paraissaient difficiles à gérer. J'ai découvert la santé publique tardivement, en 5^{ème} année, et cela a été une révélation ! Mes appétences investigatrices se réveillaient à la lecture des missions des internes et médecins de santé publique, et l'ampleur des débouchés possibles était un autre argument de poids. En revanche à l'époque à ma connaissance, aucun stage d'externat n'était proposé dans un service de santé publique.

« Ce sont [...] les accompagnements pas à pas dont j'ai bénéficié dans certains stages mais aussi la relative « liberté » de certains autres - pour apprendre l'autonomie - qui m'ont apporté la meilleure expérience »

Comment s'est passée la transition de ton externat à ton internat ?

Ce fut un changement du tout au tout. Je passais de la blouse blanche et des grandes équipes hospitalo-universitaires, à une petite équipe de Cire en ce qui s'appelait à l'époque la DRASS (ex-ARS). Il faut se faire à l'idée de tout réapprendre... Mais ce fut un stage très formateur, qui m'a orientée d'emblée - même si je l'ignorais encore à l'époque - vers ma future voie : l'épidémiologie !

En dehors de ce premier stage qui a marqué le tournant de ton parcours pro, que retiens-tu de ta formation ?

Tous les stages ont ensuite été marquants à leur façon, mais bien sûr je retiens surtout ceux effectués vers la fin de mon internat à



l'unité régionale d'épidémiologie hospitalière du CHRU de Tours (UREH, devenue EpiDcliC), où j'ai eu la chance de rencontrer mon « mentor » en santé publique, le Dr Sabine Baron. Plus encore que la formation théorique, qui fut certes précieuse, ce sont tous les petits détails du quotidien (comment écrire un mail !), les erreurs corrigées, les accompagnements pas à pas dont j'ai bénéficié dans certains stages – mais aussi la relative « liberté » de certains autres pour apprendre l'autonomie ! - qui m'ont apporté la meilleure expérience et ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Peux-tu nous décrire brièvement les expériences professionnelles que tu as connues ?

Contrairement à ce que j'aurais pu croire au départ, j'ai finalement effectué tout mon parcours post-internat à EpiDcliC, où je suis revenue depuis 2015. J'y exerce la mission de médecin épidémiologiste au sein d'une petite équipe de 4 personnes (une médecin responsable et deux statisticiennes en plus de moi-même), un format idéal pour travailler efficacement, tout en gardant une belle ouverture vers l'extérieur : cliniciens, médecins DIM, réseaux de santé, ARS... Je dirais que ce travail en interface est le cœur du métier et en fait toute la richesse, de par la confrontation des points de vue et l'enrichissement permanent qui en résulte.

« En épidémiologie, chaque jour ouvre un nouveau champ de réflexion »

« Ce travail en interface est le cœur du métier et en fait toute la richesse. »

Peux-tu nous donner un exemple de projet sur lequel tu as travaillé récemment et quel a été ton rôle ?

Par exemple, nous avons été commandités pour la réalisation d'une étude « Suspi-AVC » sur les délais de prise en charge des AVC en région. C'est un travail de longue haleine sur plusieurs années (comme souvent en épidémiologie), et que je suivrai de A à Z, plutôt sur un versant d'encadrement : participation aux réunions de cadrage, à la rédaction du protocole et ses relectures, aux démarches réglementaires, à la mise en place et au suivi du déroulement de l'enquête auprès des acteurs de terrain impliqués. Puis je serai présente pour encadrer les analyses et en discuter avec ces mêmes acteurs, jusqu'à la communication et la valorisation des résultats. Bien sûr, tout se fait en équipe, dont le travail est indissociable du mien ! Enfin, ces travaux sont l'occasion d'impliquer et encadrer l'interne en stage dans l'unité.

Pour toi, quelles qualités doit-on posséder pour l'exercice de ta profession ?

Les qualités requises - mais tout s'apprend ! - sont donc la capacité de communication et d'adaptation, une grande curiosité, tant humaine qu'intellectuelle (important de suivre l'actualité en santé aussi), de la débrouillardise et un cerveau prêt à réfléchir en toutes circonstances, allié à un solide bon sens. En effet, il y a peu, voire aucune, « mécanique » en épidémiologie, où chaque jour ouvre un nouveau champ de réflexion, d'autant plus face aux grands



bouleversements actuels : big data en santé et health data hub, modification rapide du contexte réglementaire permettant de mener les études... Bref, du travail assuré pour de nombreuses années !

Et sinon, en dehors de ta formation, comment tu as vécu ton arrivée en Région Centre-Val de Loire ?

Je suis arrivée en région Centre-Val de Loire pour la première fois en 2008, pour le début de mon internat. Je ne la connaissais pas du tout avant, si ce n'est par mes traversées sud-nord via l'A10. Et il faut dire que Tours est

« Tours est une ville agréable, très équilibrée, avec la douceur ligérienne... On s'y laisse peu à peu prendre ! »

une ville agréable, très équilibrée, avec la douceur ligérienne... On s'y laisse peu à peu prendre ! Il y a bien d'autres choses qui jouent pour elle et la région : la belle nature, les activités nombreuses, la culture à tout bout de château, une ambiance sympathique, etc.

En plus, Tours est très idéalement située pour moi entre la Charente, ma région natale que je n'ai pas encore définitivement quittée, et Paris, où bien sûr on est souvent appelés, que ce soit professionnellement ou parce qu'il s'y passe toujours quelque chose ! Et la circulation est très facile vers toute la façade ouest, ce qui est un énorme avantage.

Pour conclure, que voudrais-tu dire à un externe pour l'encourager à venir réaliser son internat de santé publique à Tours ?

Franchement, il y a beaucoup d'avantages à venir faire son internat de santé publique en région Centre-Val de Loire : pas de gardes obligatoires (...), et plus sérieusement, des terrains de stage variés avec de plus en plus de possibilités grâce à la dynamique des internes pour l'agrément et l'ouverture de postes dans des services plus « inhabituels » : mairie, Observatoire du Médicament et des Dispositifs médicaux/Innovations Thérapeutiques (OMÉDIT)... Le CHRU de Tours dispose aussi d'un important service de santé publique rassemblant un grand nombre de compétences « classiques » en santé publique (épidémiologie, biostatistiques, information médicale), mais aussi plus rares, telle que l'économie de la santé, le tout en interface avec les spécialités cliniques du CHRU et les autres acteurs en santé. Bref, ça bouge beaucoup dans la région, et sachez qu'un nombre non négligeable des séniors que vous croiserez au cours de vos stages sont issus de l'internat tourangeau, preuve en est de la capacité de fidélisation de la région. Alors à très bientôt parmi nous on l'espère !

« Il y a beaucoup d'avantages à venir faire son internat de santé publique en Région Centre-Val de Loire »

« Preuve en est de la capacité de fidélisation de la région »

« Alors à très bientôt parmi nous on l'espère ! »

